

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

ALGÉRIE : LE CORRESPONDANT DE RSF INCARCÉRÉ

Un journaliste indépendant algérien, Khaled Drareni, correspondant de l'association Reporters sans frontières (RSF) en Algérie, a été incarcéré hier en détention préventive, en pleine pandémie de nouveau coronavirus, a-t-on appris auprès de RSF et d'organisations de défense des droits humains. "En application du mandat de dépôt délivré à son encontre, notre correspondant en Algérie, Khaled Drareni, a été incarcéré", a tweeté le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire.

COVID-19 : DES ROIS ET DES TRADITIONS COMME "REMPARTS" EN CÔTE D'IVOIRE

"Bonjour, ce message concerne le coronavirus. C'est une maladie très dangereuse..." : la mise en garde à la population est diffusée via une quinzaine de hauts-parleurs éparpillés dans le village d'Azaguie-Ahoua, à 50 km au nord d'Abidjan, sur ordre... de son roi. "Cela remplace les crieurs dans la rue", explique le griot Gustave Aguié Ahouasso, qui officie derrière le micro. Ces baffles sont le moyen de communication choisi par le roi et chef du village d'Azaguie, Nanan Ako Ako Omer, pour faire passer des messages aux habitants.

COVID-19 : NOUVEAU RECORD DE DÉCÈS EN ESPAGNE

La pandémie de Covid-19 se propage rapidement aux Etats-Unis, où Donald Trump a renoncé à isoler New York, tout en continuant ses ravages en Europe où l'on compte les deux tiers des 31 000 décès mondiaux et où l'Espagne a annoncé hier un nouveau record de plus de 800 morts en 24 heures. Faute de vaccin ou de traitement éprouvé, plus de trois milliards de personnes sur tous les continents, soit plus de 4 humains sur 10, sont toujours confinés.

# Les Maliens ont quand même voté hier

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

NI la pandémie du coronavirus, ni l'enlèvement du leader de l'opposition, Soumaïla Cissé n'ont empêché la tenue des législatives hier au Mali. Ainsi, ils ont commencé timidement à élire hier leurs députés lors de législatives à fort enjeu, la peur du coronavirus étant présente dans de nombreux esprits après l'annonce du premier mort dû au Covid-19 dans ce pays longtemps épargné par la maladie.

Les électeurs doivent renouveler les 147 sièges du Parlement en deux tours, dimanche et le 19 avril, lors de ce scrutin maintenu malgré la progression du virus, la persistance des violences et l'enlèvement du chef de l'opposition. Les bureaux de vote ont ouvert vers 08H00 (GMT et locales, 9H00 au Gabon). Ils devaient fermer à 18H00. Les premières tendances ne sont pas attendues avant quelques jours.

Le Mali a enregistré samedi son premier décès lié au coronavirus, un homme de 71 ans rentré récemment d'un séjour médical en France. Vingt cas étaient officiellement recensés hier. "C'est n'importe quoi, aucune mesure n'a été prise ! Pas de savon, pas d'eau !", s'écrie un électeur de Bamako, masque blanc sur le nez. Peu après son vote, un bidon d'eau et du savon sont installés à l'entrée du bureau de vote. "On ne peut pas dire que ce soit une très grande affluence à cette heure-ci", a reconnu devant la presse le Premier ministre Boubou Cissé après avoir voté en début de matinée dans une école du quartier de Badalabougou.

Les législatives ont été maintenues pour éviter qu'une crise politique s'ajoute aux difficultés sécuritaires et sanitaires, ainsi que sur la base des "assurances" des responsables de la lutte contre le Covid-19, a expliqué le chef de gouvernement. L'un des enjeux est que le scrutin puisse simplement se tenir dans les larges parties du territoire en proie à des violences quasi quotidiennes. A Kidal, ville du nord sous le



Une Malienne remplissant son devoir civique hier.

contrôle d'ex-rebelles touareg, le vote a également débuté sur un mode mineur : "Le matériel électoral est là et on fait attention pour ne pas attraper le coronavirus", explique Mahmoud Ag Acherif, un homme d'affaires de 43 ans

joint par téléphone. A Tombouctou, autre ville du nord, les bureaux de vote sont sécurisés par l'armée malienne. Très faible au début, l'affluence augmentait quelque peu à la mi-journée, même si de nom-

breux électeurs sont restés à la maison par crainte du coronavirus. Les distances de sécurité n'étaient généralement pas respectées mais les électeurs se lavaient les mains à l'entrée des bureaux de vote, a-t-elle constaté.

## Soumaïla Cissé serait aux mains d'Al-Qaïda



Soumaïla Cissé certainement otage des jihadistes au nord.

J.O. (Sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Le leader de l'opposition Soumaïla Cissé a été enlevé à quelques jours du scrutin par des hommes armés alors qu'il faisait campagne dans son fief électoral de Niafouké, près de Tombouctou (nord). Il est "vraisemblablement" aux mains de jihadistes se reven-

diquant du prédicateur peul Amadou Koufa, chef de l'une des branches de la principale alliance jihadiste du Sahel affiliée à Al-Qaïda, selon un élu et une source sécuritaire. Son parti a malgré tout appelé à une "participation massive", afin de sortir "encore plus grand de cette épreuve". Plusieurs autres formations d'opposition souhaitent un report de l'élection à cause

du coronavirus. La campagne n'a pas suscité beaucoup d'engouement, ralentie par les mesures sanitaires et l'interdiction des rassemblements. Pourtant, les enjeux sont importants. Pour les experts, il s'agit de faire enfin progresser l'application de l'accord de paix d'Alger.

L'accord a été signé en 2015 entre les autorités et les groupes armés indépendantistes, notamment touareg, qui avaient pris les armes en 2012. Il ne concerne pas les groupes jihadistes. Mais sa mise en œuvre est considérée comme un facteur essentiel d'une sortie de crise, à côté de l'action militaire.

Il prévoit plus de décentralisation via une réforme constitutionnelle. Certains opposants estiment que la réforme ne peut être adoptée par l'Assemblée actuelle car celle-ci est jugée par beaucoup "légitime mais plus légitime", selon Bréma Ely Dicko, sociologue à l'université de Bamako.

Photo: AFP

Photo: AFP